

## La multinationalisation des firmes

Les années 90 ont été marquées par un accroissement important du nombre d'acquisitions-fusions, dont une part négligeable concernait des entreprises localisées sur des territoires nationaux différents. Cela a entraîné un accroissement du phénomène de multinationalisation des firmes.

### ● Qu'est-ce qu'une firme multinationale ?

- Une *firme multinationale* est une entreprise possédant au moins une unité de production à l'étranger. C'est une entreprise qui a le monde comme champ d'activité : le processus de production est divisé, réparti, entre les pays en fonction des avantages propres à chaque espace national. On parle alors de *DIPP, décomposition internationale des processus de production*, car aujourd'hui un produit n'est plus réalisé dans un seul pays .

Une firme se multinationalise en réalisant des *investissements directs à l'étrangers* (IDE).

- On parle aussi de firme transnationale, pour insister sur le fait qu'il est aujourd'hui parfois difficile de déterminer la nationalité d'une firme (installée dans un pays mais détenue par des capitaux étrangers, réalisant une partie de sa production dans d'autres pays...), et que ces dernières sont quasiment sans localisation géographique précise, considérant le monde comme un grand tout.

Cependant, Kenichi Ohmae suggère que certaines firmes multinationales ont atteint une forme organisationnelle de *glocal localization* : si la firme est multinationale, elle doit cependant penser sa stratégie en termes locaux. Ainsi, les modes de consommation varient en fonction des pays ou des zones géographiques, de même que les modes de production (ainsi, le mode de production nippon doit s'ajuster aux particularités locales lorsqu'il est utilisé à l'étranger). Ohmae parle de *glocalisation*, car les FMN doivent avoir une stratégie locale et régionale en plus de la vision globale.

### ● Les caractéristiques contemporaines des FMN

Les firmes multinationales sont aujourd'hui marquées par :

- *un fort accroissement de leur importance* : depuis le début des années 1980, on observe une explosion du montant des I.D.E. et donc du stock de capital contrôlé par des firmes étrangères dans les pays. En montant, les I.D.E. ont été multipliés par plus de 100 entre le début des années 1970 et 2000. Le stock des I.D.E. représentait 6.5% du P.I.B. mondial en 1985, il en représente 20% en 2002, plus de 3 fois plus. Depuis les années 70, le taux de croissance des IDE dépasse celui du commerce international. A partir de 2001, du fait de la crise boursière, on a assisté à un recul du montant des IDE, mais en 2002 ce montant reste malgré tout deux fois plus élevé qu'en 1991.

- *une évolution de leur sectorisation*: si les premières FMN se trouvaient dans les secteurs de l'électronique, du pétrole et de l'automobile, puis ensuite de l'alimentaire, de l'informatique et de la chimie, on assiste aujourd'hui à une augmentation forte du nombre de FMN dans le secteur des services. Ainsi, entre 1990 et 2002, 67% des IDE ont concernés des entreprises exerçant leur activité dans le secteur des services.

- *un commerce intra-firme important* : ainsi, les échanges de biens et de services sont en partie dépendants des FMN ; 60% du commerce international correspond aujourd'hui à des échanges intra-firmes, c'est-à-dire entre filiales de la même firme.

## Les principaux acteurs de la multinationalisation des firmes

### ● Des flux d'IDE polarisés

**Tableau 1. Répartition régionale des entrées et des sorties d'IED, 1995-2006**

Région/pays	Entrées d'IED							Sorties d'IED						
	1995-2000 (moyenne annuelle)	2001	2002	2003	2004	2005	2006	1995-2000 (moyenne annuelle)	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Pays développés	543,9	609,0	442,3	361,2	418,9	590,3	857,5	638,5	662,2	488,2	504,0	746,0	706,7	1 022,7
Europe	326,2	392,7	314,6	277,1	209,2	495,0	566,4	450,6	454,5	280,0	308,5	394,5	691,2	668,7
Union européenne	312,9	381,6	307,3	256,7	204,2	486,4	531,0	421,3	435,0	265,7	286,7	359,9	608,8	572,4
Japon	4,6	6,2	9,2	6,3	7,8	2,8	-6,5	25,1	38,3	32,3	28,8	31,0	45,8	50,3
États-Unis	169,7	159,5	74,5	53,1	135,8	101,0	175,4	125,9	124,9	134,9	129,4	258,0	-27,7	216,6
Autres pays développés	43,3	50,6	44,0	24,6	66,0	-8,5	122,2	36,9	44,5	40,9	37,3	62,6	-2,5	87,1
Pays en développement	188,0	212,0	166,3	178,7	283,0	314,3	379,1	74,3	80,6	47,9	45,4	117,3	115,9	174,4
Afrique	9,0	20,0	13,6	18,7	18,0	29,6	35,5	2,4	-3,0	0,3	1,3	2,1	2,3	8,2
Amérique latine et Caraïbes	72,6	78,5	54,3	44,7	94,3	75,5	83,8	21,1	36,5	12,1	21,6	27,8	35,7	49,1
Asie et Océanie	106,3	113,6	98,4	115,3	170,7	209,1	259,8	50,8	47,1	35,4	22,4	87,5	77,8	117,1
Asie	105,8	113,5	98,3	115,0	170,0	208,7	259,4	50,8	47,1	35,4	22,4	87,5	77,7	117,1
Asie occidentale	3,3	7,2	5,6	12,4	20,8	41,6	59,9	0,8	-1,1	1,5	-2,3	8,1	13,4	14,1
Asie de l'Est	70,7	79,1	67,7	72,7	106,3	116,3	125,8	39,6	26,1	27,6	17,4	62,9	49,8	74,1
Chine	41,8	46,9	52,7	53,5	60,6	72,4	69,5	2,0	6,9	2,5	2,9	5,5	12,3	16,1
Asie du Sud	3,9	6,4	7,0	5,5	7,6	9,9	22,3	0,2	1,4	1,7	1,9	2,2	2,6	9,8
Asie du Sud-Est	27,9	20,7	18,0	24,5	35,2	41,1	51,5	10,2	20,7	4,7	5,3	14,2	11,9	19,1

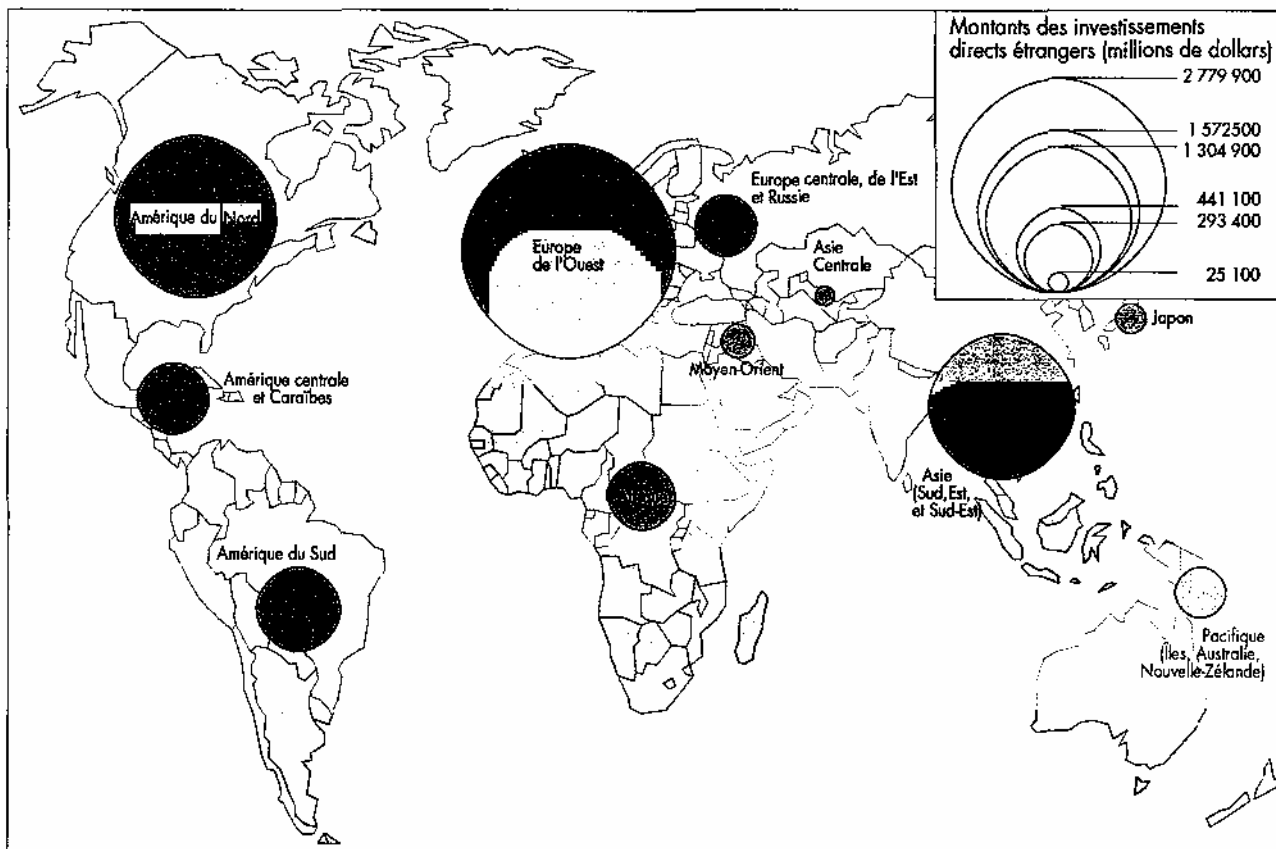
Région/pays	Entrées d'IED							Sorties d'IED						
	1995-2000 (moyenne annuelle)	2001	2002	2003	2004	2005	2006	1995-2000 (moyenne annuelle)	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Océanie	0,5	0,1	0,1	0,3	0,7	0,4	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0
Europe du Sud-Est et CEI (pays en transition)	8,8	11,5	13,4	24,2	40,3	41,2	69,3	2,0	2,7	4,7	10,7	14,0	14,6	18,7
Europe du Sud-Est	2,7	4,3	4,3	8,4	13,4	15,1	26,3	0,1	0,1	0,6	0,2	0,2	0,6	0,6
CEI	6,1	7,3	9,1	15,8	26,9	26,0	42,9	1,9	2,5	4,1	10,6	13,8	14,0	18,1
Monde	740,7	832,6	622,0	564,1	742,1	945,8	305,9	714,8	745,5	540,7	560,1	877,3	837,2	1 215,8
1														
Pour mémoire: Part en pourcentage dans les flux mondiaux d'IED														
Pays développés	73,4	73,2	71,1	64,0	56,4	62,4	65,7	89,3	88,8	90,3	90,0	85,0	84,4	84,1
Pays en développement	25,4	25,5	26,7	31,7	38,1	33,2	29,0	10,4	10,8	8,9	8,1	13,4	13,8	14,3
Europe du Sud-Est et CEI (pays en transition)	1,2	1,4	2,2	4,3	5,4	4,4	5,3	0,3	0,4	0,9	1,9	1,6	1,7	1,5

Source: CNUCED, *World Investment Report 2007: Transnational Corporations, Extractive Industries and Development*, tableau B.1 de l'annexe, et base de données sur les IED/STN ([www.unctad.org/fdistatistics](http://www.unctad.org/fdistatistics)).

Ce document nous montre que les pays développés sont non seulement très majoritairement à l'origine des IDE, mais qu'ils en sont aussi les principaux pays à les accueillir. Ainsi, en 2003, 93% des IDE provenait des pays développés, qui recevaient en même temps les deux tiers des IDE. Les flux d'IDE sont donc majoritairement Nord/Nord. Il est cependant à noter que les pays dits émergents voient leur part augmenter depuis une dizaine d'années en terme d'accueil des IDE, et ce justement au détriment des pays développés

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont donc pas les pays en voie de développement qui sont les principaux pays à accueillir des entreprises étrangères sur leur territoire, ce qui montre que la recherche de coûts de production plus faibles ne doit pas être la principale motivation à la multinationalisation des firmes.

• Des stocks d'IDE polarisés



Carte 2.— Stocks mondiaux d'investissements directs étrangers par grandes régions d'accueil en 2002

Les stocks correspondent à la somme des flux antérieurs. On retrouve ici le fait que les pays développés du Nord sont la principale région d'accueil des IDE.